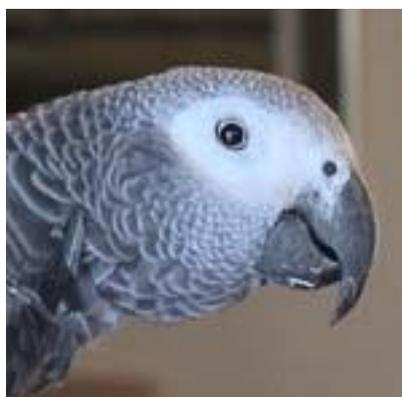


Les contes de Craquotte



L'adoption

Suzy Liebaert

Il était une fois ...

Toutes les belles histoires que les parents racontent aux petits enfants, le soir, pour qu'ils fassent de beaux rêves, commencent toujours par :

Il était une fois.

Souvent ces histoires sont des histoires inventées, avec des personnages qui n'ont jamais existés.

Aujourd'hui, c'est l'histoire d'un gentil petit perroquet qui va vous être racontée, et c'est une histoire vraie.

Tout ce que vous allez lire est vrai, vraiment vrai, et je vous demande de bien vouloir me croire.

Je ne vais rien inventer, simplement vous raconter la vie d'un perroquet abandonné qui a trouvé une nouvelle famille pour vivre une vie nouvelle.

Alors écoutez bien, c'est l'histoire de Craquotte, mon perroquet.



Il était une fois...

Un jour, deux amies décident d'aller chez un marchand d'oiseau pour essayer de trouver un tout petit oiseau gris et rouge : un astrild à queue de vinaigre.

Les trois amis se promènent devant les cages, mais pas de d'Astrild !

Il y a là beaucoup d'oiseaux de toutes les couleurs : certains chantent, d'autres mangent, d'autres encore font une petite sieste, endormis sur leur perchoir.

Nos deux amies qui aiment beaucoup les oiseaux se promènent partout.

Tout à coup, elles aperçoivent dans une trop petite cage un perroquet tout triste.

Elles s'approchent doucement de la cage : un pauvre perroquet est perché tristement sur son perchoir, la tête baissée, les yeux presque fermés.

« Bonjour, perroquet, comment vas-tu ? »

L'oiseau ne répond pas, il est trop triste, il pense qu'il n'est pas beau, et que personne ne va lui parler.

Alors il ne répond pas, mais les trois amis qui connaissent bien les perroquets, lui parlent doucement, et lui disent qu'il est beau.

Le petit perroquet tout triste a envie de pleurer : voilà des jours et dès que personne ne lui parle, que personne ne lui dit qu'il est beau.



Il arrive même souvent que les enfants qui passent disent très fort :

- **Regarde Maman, le perroquet, il n'a plus de plumes sur le ventre, il est vraiment très moche.**

Et les parents tirent leur enfant par la main :

- **Oui, il est sans doute malade, fais attention, c'est peut-être contagieux, et puis tu sais, un perroquet, c'est méchant, il peut mordre très fort avec son bec. De plus un perroquet c'est sale et ça fait du bruit.**

Alors les enfants, qui croient que tout ce que dit Maman est vrai, ne regardent plus le perroquet qui n'a plus de plumes sur le ventre et qui est triste.

Mais nos deux amies savent qu'un perroquet qui n'a plus de plumes sur le ventre est tout simplement un perroquet très triste.

Quand un perroquet est malheureux, il s'arrache les plumes.

Il n'est pas malade, il est seulement très triste.

Et ce petit perroquet sur son perchoir est vraiment très triste.

Alors, les deux amies lui parlent doucement, et il ouvre tout grand ses yeux, et il écoute.

Durant un tout petit instant il presque heureux : quelqu'un est venu lui parler, il commence à espérer...

Mais les deux amies doivent repartir.

Elles disent donc au revoir au petit perroquet tout triste.

Dès que les deux amies s'en vont, le perroquet triste pousse un grand cri, un cri d'appel, un cri de détresse.

Le petit perroquet triste ne veut plus rester tout seul, il ne veut pas être abandonné une nouvelle fois.

Il crie, il s'accroche aux barreaux de sa trop petite cage, il crie très fort.

Les amies reviennent pour expliquer au perroquet qu'elles ne sont pas venues acheter un perroquet, mais seulement un petit oiseau gris et rouge, un astrild à queue de vinaigre.

« Moi aussi je suis gris et rouge, pense le perroquet, je suis un perroquet Gris du Gabon. Mais, moi je ne suis pas beau, je n'ai plus de plumes sur le ventre, je suis abandonné, et plus personne ne veut de moi ».

Le perroquet regarde les deux amies avec un regard triste et doux qui veut dire : « Prenez-moi avec vous, je vous en supplie, je ne veux plus rester seul, je suis trop malheureux ici ».

Puisque les deux amies aiment les oiseaux, et qu'elles comprennent ce que peut penser un oiseau, l'une d'elle reste avec le perroquet pour lui parler gentiment,

pendant que l'autre va voir le marchand pour connaître l'histoire de ce perroquet.

« Oh, dit le marchand, c'est un perroquet abandonné hier par des personnes qui l'ont apporté, avec sa cage et qui sont reparties sans rien dire. Si vous le voulez, je vous le vends pour pas trop cher, et je vous offre la cage gratuitement ».

Comment s'appelle-t-il ?

Je ne sais pas dit le marchand, personne ne me l'a dit.

En fait, le marchand lui aussi voudrait bien vite se débarrasser de ce perroquet triste qui n'a plus de plumes sur le ventre.

Alors, la dame, qui ne veut pas laisser ce pauvre petit perroquet triste et malheureux, alors elle sort son porte-monnaie, paye ce que le marchand lui demande et va chercher le petit perroquet très triste.

Quand le perroquet sans nom voit revenir la dame, il a compris, car les perroquets Gris du Gabon sont des perroquets très intelligents.

Il a compris qu'il allait quitter ce marchand et tous les enfants qui ne le trouvaient pas beau du tout.

Les deux amies mettent dans la voiture la cage et le perroquet pour le conduire dans sa nouvelle maison.

Pendant tout le voyage, le perroquet a été très sage et très gentil,

La dame conduit doucement, et son amie met sa main à travers les barreaux pour bien monter au perroquet qu'elle n'avait pas peur de lui. Et, sans doute, le perroquet commence à être heureux.

En arrivant à la maison, la cage du perroquet sans nom est posée sur la table de la salle à manger.

Bien sur, une table de salle à manger, ce n'est pas une place pour mettre une cage avec un perroquet dedans, mais la dame ne voulait pas laisser tout seul le perroquet sans nom dans une nouvelle maison

Les deux amies se sont mises à table, et parlent au perroquet.

Nous aimerions bien savoir comment tu t'appelles, petit perroquet.

Le perroquet sans nom regarde tout le monde, mais il ne parle pas,

En fait il se demande comment allait être sa vie maintenant.

Personne ne connaît son nom, personne ne connaît son histoire.

Lui seul le sait, et c'est son grand secret.

Lui seul sait qu'il avait vécu très heureux avec une vieille dame, qui avait aussi un chien et un chat.

Il se souvient des jours heureux dans la maison de la vieille dame.

Elle lui parlait toute la journée, et il lui répondait toujours.

Parfois elle chantait, et le perroquet chantait aussi, et dansait d'une patte sur l'autre, en cadence, sur son perchoir : comme c'était une belle vie, comme c'était un bonheur de vivre, comme c'était bien !

La vieille dame, qui aimait tellement son perroquet était un peu sourde, elle parlait très fort, et n'entendait pas le téléphone sonner,

Alors le perroquet se mettait à imiter la sonnerie du téléphone, mais en beaucoup plus fort, et la vieille dame disait : « Allo ».

Le perroquet répétait aussitôt « Allo », comme c'était drôle.

Il y avait aussi Tom, le chien, qui était très jaloux du perroquet, et qui aboyait toujours.

Alors, quand Tom, le chien, dormait, le perroquet se mettait à aboyer très fort et le chien courrait jusqu'à la porte,

Bien sur, il n'y avait personne, et le perroquet s'amusait beaucoup en voyant le chien se réveiller en sursaut et courir pour rien.

Il y avait aussi le chat : Zorro. Un chat tout noir, avec un masque blanc sur les yeux : en fait c'est pour cela qu'on l'avait appelé Zorro.

Zorro, au début, croyait qu'il allait pouvoir attraper le perroquet et le manger, mais il avait oublié qu'un perroquet est capable de se défendre quand on l'attaque.

Alors, un jour, pendant que le perroquet faisait une petite sieste, Zorro est arrivé sans bruit, sur la pointe des pattes, comme le font tous les chats, et il est monté tout doucement sur la cage du perroquet.

Il croyait que le perroquet dormait vraiment, mais ce n'était pas vrai.

Comme vous le savez, les perroquets sont très intelligents : l'oiseau faisait semblant de dormir, et ses yeux n'étaient pas tout à fait fermés.

Le perroquet a attendu sans bouger que Zorro soit sur la cage et qu'il passe sa longue patte à travers les barreaux.

Juste à ce moment là le perroquet à tendu le cou, très vite et à attrapé la patte de Zorro avec son gros bec tout noir, et il a pincé très fort, mais très très fort, pour que le chat comprenne qu'il ne fallait plus jamais recommencer cela.

Le chat a poussé un grand Miaou de douleur, ce qui a réveillé la vieille dame qui elle aussi faisait la sieste dans son fauteuil.

« C'est bien fait pour toi, Zorro, je t'ai déjà dit qu'il ne fallait pas venir embêter le perroquet.

Je sais que tu as mal, mais tu viens de faire une grosse bêtise, et je t'avais prévenu. Tant pis pour toi !

Tu as de la chance tu sais que mon perroquet soit gentil, parce que au lieu de te pincer simplement il aurait pu te couper la patte »

Zorro est vite parti se cacher dans un coin, en courant sur trois pattes tellement il avait mal,

Mais ce fut une bonne leçon, et plus jamais Zorro n'est revenu ennuyer le perroquet.

Mais un jour, la vieille dame, qui était très vieille, est morte.

Sa famille est venue, ils ont pris le chien, le chat, et les meubles, et tout ce qu'il y avait dans la maison,

Tout le monde voulait quelque chose :

« Moi je veux la commode, moi je veux le tableau, moi je veux le piano, moi je veux le chat, moi je veux le chien ... mais personne ne voulait du perroquet »

Alors le perroquet a été mis dans une petite cage, on a vendu la grande cage, et le perroquet a été abandonné chez un marchand, pour que la famille soit tranquille, débarrassée de cette sale bête.

Il pense à tout cela le petit perroquet triste qui n'a plus de plumes sur le ventre, et qui est dans une cage, sur la table, dans une nouvelle maison.

Tout à coup, il entend :

« Veux-tu une croûte de pain ? Tiens mon perroquet chéri, prend cela, c'est pour toi »

Il y avait bien longtemps que personne ne l'avait plus appelé « Mon perroquet chéri » et il est tellement heureux qu'il a presque envie de pleurer... mais un perroquet ne pleure pas, enfin jamais avec de vraies larmes.

La dame pose ses doigts au travers des barreaux de la cage , et lui présente une belle croûte de pain bien doré et toute craquante.

Doucement, le petit perroquet sans nom, et qui n'a plus de plumes sur le ventre, prend doucement la croûte de pain avec son gros bec noir.

- **Crac, croc, crac, croc ... c'était le bruit de la croûte de pain dans le gros bec noir du perroquet sans nom.**

« Crac- Croc » ... Voilà, j'ai trouvé s'est écrié doucement la dame, tu vas t'appeler :

Craquotte

Craquotte, comme c'est un joli nom pour un perroquet, dit l'amie.

Bonjour Craquotte, dit la dame et bienvenue dans ta nouvelle maison.

Moi, dit l'amie, je suis ta marraine, Craquotte, et je viendrai te voir de temps en temps, pas très souvent car j'habite très loin.

Craquotte est tout à coup très heureuse – en fait personne ne savait si c'était une fille ou un garçon, car chez les perroquets Gris du Gabon on ne peut pas le voir, il faut faire un test ADN pour le savoir.

Un test ADN, cela ne fait pas mal : il faut juste prendre quelques petites plumes sous l'aile et les envoyer dans un laboratoire. Les plumes sont analysées et l'on sait si l'oiseau est un garçon ou une fille.

Mais ce soir, à table, il fut décidé que Craquotte était une fille.

Si vous saviez comme Craquotte est contente : elle a une nouvelle maison, elle a une famille d'accueil, et surtout elle a un nom : elle s'appelle Craquotte.

C'est un bien joli nom pense tout de suite Craquotte, et elle décide d'oublier le nom qu'elle avait eu avant.

Craquotte commence vraiment à croire que le bonheur revenait dans sa vie.

Elle n'ose pas encore parler, mais elle pense qu'elle va enfin pouvoir être heureuse.

La vie va devenir belle, pense Craquotte, j'en suis certaine :

J'ai un joli nom, j'ai une nouvelle maison, et des personnes autour de moi qui ne se moquent pas de moi.

A la fin du repas, la dame porte la cage de Craquotte dans son bureau, tout en lui parlant doucement.

- **Ma belle Craquotte, si tu savais comme je suis heureuse de t'avoir adoptée !**

Vois-tu ma Craquotte, je ne voulais pas de perroquet, sans doute parce que je n'avais jamais vu de perroquet d'aussi près.

Tu sais, Ma Craquotte, je te trouve tellement jolie, tellement belle, tellement gentille, que je suis très heureuse que tu sois à la maison ta maison maintenant.

Demain, je vais aller t'acheter une grande cage, et des petits jouets pour que tu ne t'ennuies pas.

Nous allons être heureux ensemble.

Qu'en penses-tu ma Craquotte chérie ?

Craquotte est tellement contente, tellement heureuse : la nouvelle dame lui parle gentiment comme le faisait la vieille dame.

Alors, pour montrer qu'elle aussi elle était heureuse, elle pose doucement sa patte sur le doigt de la dame, et elle serre doucement, puis plus fort, puis très fort : mais sans faire mal.



C'était simplement pour dire : « oh oui, comme je suis contente, comme je veux que tu m'aimes, comme je vais t'aimer aussi ».

Puis Craquotte penche doucement sa tête contre la paroi de la cage, et la dame comprend que Craquotte veut une caresse.

Alors, la dame commence à gratter doucement, tout doucement le dessus de la tête de Craquotte qui ne bouge pas, et qui continue de serrer son doigt.

C'est leur premier grand câlin, leur premier vrai moment de bonheur partagé.

Que c'est bon d'être aimée pense Craquotte

Comme elle est douce et gentille pense la dame

Mais les câlins, même les plus doux et les plus tendres, ne peuvent pas durer toute la nuit, il faut dormir maintenant.

Bonne nuit ma Craquotte, fais de beaux rêves, sois heureuse.

C'est promis, demain matin je reviens te voir, puisque maintenant tu fais partie de notre famille.

Fais dodo ma belle Craquotte, je t'aime tu sais.

Et la dame éteint la lumière et la porte pour que Craquotte puisse se reposer tranquille.

Une fois toute seule dans le noir, les deux pattes sur son perchoir, Craquotte ferme les yeux, non pas pour dormir, mais pour rêver à ce nouveau bonheur qui arrive : elle allait faire de beaux rêves ce soir, elle n'avait plus peur, elle n'était plus seule puisqu'elle avait été adoptée et qu'elle avait un nouveau joli nom.

Je m'appelle Craquotte, je suis belle et on m'aime...

Ce furent les dernières pensées de Craquotte avant de s'endormir profondément.

